

Écrire avec les TIC : quelques pistes pour la classe de français langue étrangère

Audrey Mattioli-Thonard

Numéro 173, 2014

L'enseignement-apprentissage de l'écriture à l'ère du 2.0

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72945ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mattioli-Thonard, A. (2014). Écrire avec les TIC : quelques pistes pour la classe de français langue étrangère. *Québec français*, (173), 66–67.

Écrire avec les TIC : quelques pistes pour la classe de français langue étrangère

AUDREY MATTIOLI-THONARD *

À l'heure du Web 2.0, le développement de nouveaux moyens de communication ne peut laisser indifférent l'enseignant de français langue étrangère : les lieux d'échanges ne se limitent plus à sa classe et aux quatre murs de l'école et les interlocuteurs potentiels non plus. Les activités de production écrite peuvent ainsi gagner en signification, en authenticité et en diversité, pour reprendre les termes de Rolland Viau¹. Les écrits scientifiques montrent que cette possibilité d'écrire avec les autres et pour les autres – par opposition à une écriture en solitaire dont le seul destinataire serait l'enseignant – a un effet très positif sur la qualité des écrits et sur la motivation des apprenants². L'objet du présent article est d'effectuer un tour d'horizon de ces espaces numériques d'écriture dont les différents acteurs de l'apprentissage peuvent tirer profit.

ÉCRIRE AVEC ET POUR SES PAIRS SUR UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE

Les plateformes numériques d'apprentissage proposent une série d'outils qui permettent aux élèves d'écrire ensemble, de manière synchrone ou asynchrone : les plus utilisés sont sans doute les forums, les wikis et les clavardages. Les forums peuvent être utilisés aussi bien en amont qu'en aval du cours en présentiel, pour amener ou pour poursuivre à l'écrit les discussions de la classe ; ils constituent par ailleurs un excellent terrain de jeu pour les devinettes. Les wikis, quant à eux, donnent aux participants la possibilité d'écrire un texte à plusieurs mains : une biographie, un poème, une nouvelle, voire l'ébauche d'une règle grammaticale. Dans une approche plus métacognitive, ils peuvent aussi servir à la préparation d'un travail et à la planification de ses différentes étapes.

Écrire avec les TIC, c'est aussi enrichir son vocabulaire : sur une plateforme, l'outil « glossaire » permet à la classe de construire son propre lexique sur une base de sites que l'enseignant lui aura conseillé d'explorer, de se mettre d'accord sur la définition des termes relevés et d'illustrer chacun d'entre eux. Dans de telles

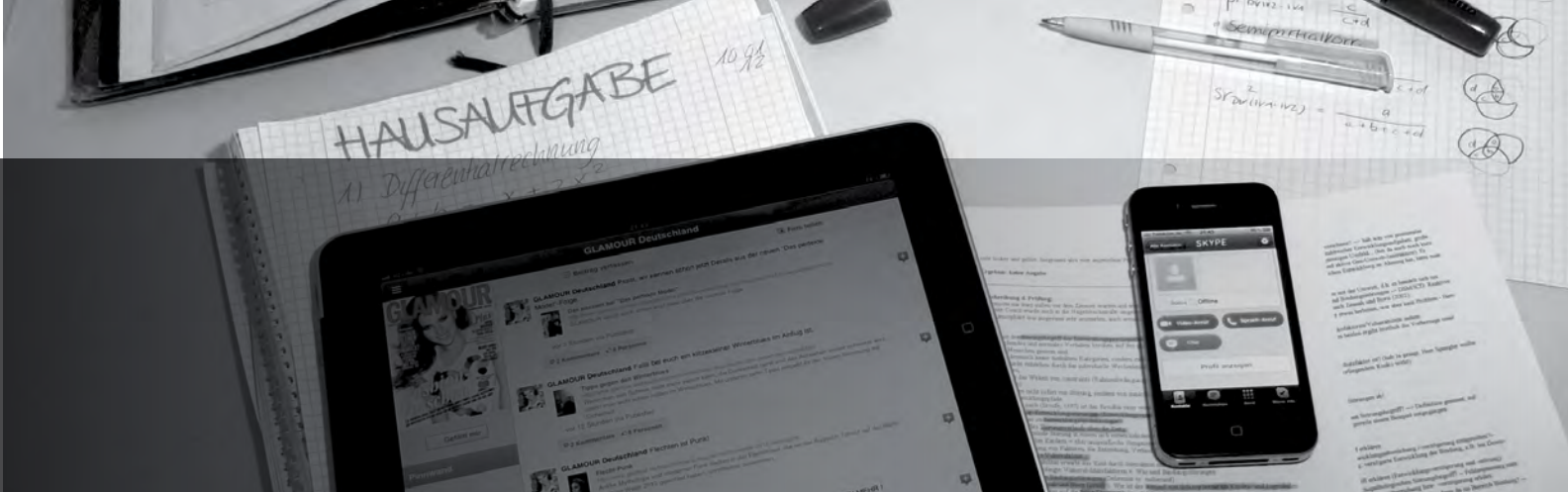
activités, l'enseignant quitte sa posture de « savant sur l'estrade » pour adopter celle de « guide sur le côté »³ : son rôle n'est plus de transmettre des savoirs mais d'aider l'apprenant à développer des compétences.

L'écriture numérique permet par ailleurs d'outiller les apprenants tout au long du processus d'écriture, que ce soit avec des traducteurs, des correcteurs orthographiques ou d'autres dictionnaires en ligne, trop souvent négligés – voire craints – par les enseignants de français. Pourtant, plusieurs projets de recherche⁴ montrent que l'utilisation régulière et régulée de ces outils est un vecteur d'amélioration des compétences scripturales de l'apprenant, dans l'imédiateté, certes, mais sur le long terme également.

POURQUOI SE LIMITER À LA CLASSE QUAND ON PEUT S'ADRESSER AU MONDE ENTIER ?

Les plateformes d'apprentissage n'ont pas l'exclusivité des forums, wikis et autres espaces d'écriture numérique : ces derniers sont disséminés partout sur la Toile. À l'ère du Web 2.0, les internautes sont invités à partager leurs avis et connaissances et à modifier des contenus créés par d'autres... Il est aisé pour l'enseignant de langue d'intégrer ces espaces de communication dans un scénario pédagogique, comme tâche finale par exemple. La critique de film peut être déposée sur un site spécialisé, tel que *Allô Ciné*⁵ ; les récits de voyage ou la présentation d'une ville peuvent être diffusés par l'entremise de sites tels que *Trip Advisor*⁶ ; les recettes de cuisine et les critiques gastronomiques, sur des sites comme *750 g*⁷ ou *Resto Québec*⁸... Si leur niveau de langue le permet, les apprenants peuvent s'essayer à l'explication lexicale ou grammaticale sur des forums spécialisés comme *WordReference*⁹ ou bien publier des textes argumentatifs plus longs sur un fait d'actualité sur un site de presse. Ces sites donnent une tout autre finalité à l'expression écrite et investissent l'apprenti scripteur d'une mission : informer et conseiller les internautes du monde entier sur un sujet qu'il maîtrise ou qui le passionne...

* AUDREY MATTIOLI-THONARD, responsable des enseignements et formations en ligne à l'Institut supérieur des langues vivantes, maître de conférences à la faculté des langues et littératures romanes, Université de Liège, Belgique [audrey.thonard@ulg.ac.be]



QUAND L'ÉCRITURE NUMÉRIQUE ET L'IMAGE NE FONT QU'UN

Le Web 2.0 regorge d'applications et de logiciels gratuits grâce auxquels les étudiants peuvent exprimer leur créativité en écrivant tout en développant des compétences transversales et en élargissant leur vocabulaire lié aux TIC. Nous évoquerons ici quelques outils où l'écriture est étroitement liée à l'image et devient ce que l'on pourrait appeler du « pictécrit » : les générateurs de vignettes, de nuages de mots et de cartes postales ou encore les outils de présentation interactifs, pour ne citer que ceux-là.

Avec des logiciels tels que *Strip Generator*¹⁰ ou *Storyboard That*¹¹, les étudiants sont en mesure de concevoir leurs propres planches de bande dessinée sur la base d'éléments déclencheurs à imiter ou à reproduire comme des pièces de théâtre (l'apprenant peut en modifier le registre de langue ou s'inspirer d'une pièce filmée pour en reproduire un dialogue) ou des articles de presse (sur lesquels les apprenants peuvent ironiser à la manière d'un Kroll, d'un Plantu ou d'un Garnotte...) entre autres choses. La création de nuages de mots¹² est un autre moyen de « pictécrire » : dans le cadre d'un atelier d'écriture créative, l'apprenti scripteur peut, par exemple, composer un texte puis un nuage avec les mots clés de ce texte et donner à ce nuage de mots une forme suggestive ; l'un de ses pairs tente ensuite de reconstruire un texte cohérent sur la base du nuage de mots ainsi formé.

À des moments clés de l'année, l'enseignant peut proposer aux apprenants de créer des cartes postales via des sites tels que *Poobies*¹³ : l'intérêt d'une telle activité réside moins dans le produit final que dans la description du processus de création, pour laquelle la maîtrise d'un vocabulaire spéci-

fique aux TIC s'avère indispensable. Citons, enfin, deux outils de présentation interactifs avec lesquels les étudiants peuvent parler d'eux-mêmes ou présenter un sujet, à une ou plusieurs mains : *Prezi*¹⁴ et *Glogster*¹⁵. Le premier propose une série de modèles parfaitement adaptés aux récits de voyages, aux biographies, à la planification de projets, aux textes argumentatifs... et qui peuvent être coédités. Le second est un créateur de « glogs » ou posters multimédias où un texte peut être associé à une vidéo ou à une image.

CONCLUSION

Cette intégration des nouvelles technologies dans le développement des compétences scripturales ne peut être réussie que si elle donne du sens à la tâche d'écriture. Le Web 2.0 permet de relier la classe au monde extérieur et, donc, de donner une tout autre finalité à la production écrite et force est de constater que les opportunités d'écriture collaborative ou d'écriture pour les autres sont présentes sur chaque page Web que nous consultons dans notre vie quotidienne...

Notre expérience dans l'enseignement et dans la recherche-action montre que ces recours aux nouvelles technologies motivent et conscientisent les apprenants, soucieux de partager des textes de qualité et enthousiastes à l'idée d'effectuer des choix et de créer... Certains de ces outils peuvent paraître futiles, mais ils ont tout du moins le mérite de rendre la langue française vivante, dynamique, ludique et génératrice de liens... ✨

Notes et références

- 1 Roland Viau, « Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves », *Revue Correspondance*, 2000, vol. 5, no 3, p. 2-4.
- 2 À titre d'exemple : Simon Collin, Thierry Karsenti, « Les TIC, remède au mal d'écrire ? », *Vie pédagogique*, 2009, Québec.
- 3 Alison King, « From Sage on the Stage to Guide on the Side », *Collegiate Teaching*, 1993, vol. 41, n° 1, p. 30-35.
- 4 Voir notamment « Le développement de la compétence scripturale en français langue seconde et étrangère à l'université à l'aide des TIC : perceptions, pratiques et pistes de propositions », projet international (Belgique, Canada, Liban, Mexique) financé par l'AUF et dirigé par Olivier Dezutter (Université de Sherbrooke, Québec, Canada).
- 5 *Allô Ciné*, <http://www.allocine.fr> (consulté le 3 février 2014).
- 6 *Trip Advisor*, <http://www.tripadvisor.fr> (consulté le 3 février 2014).
- 7 *750 g.*, www.750g.com/recette_cuisine.htm (consulté le 3 février 2014).
- 8 *Resto Québec*, <http://www.restoquebec.ca/> (consulté le 18 mars 2014).
- 9 *WordReference*, <http://www.wordreference.com/fr/> (consulté le 3 février 2014).
- 10 *Strip Generator*, stripgenerator.com (consulté le 3 février 2014).
- 11 *Storyboard That*, <http://www.storyboardthat.com> (consulté le 3 février 2014).
- 12 Les sites plus connus sont sans doute *Tagxedo* (<http://www.tagxedo.com/app.html>) et *Wordle* (<http://www.wordle.net/>).
- 13 *Poobies*, <http://www.poobies.be/fr/> (consulté le 3 février 2014).
- 14 *Prezi*, <http://prezi.com> (consulté le 3 février 2014).
- 15 *Glogster*, <http://edu.glogster.com/> (consulté le 3 février 2014).